

Culture

L'opération la Belle Saison, lancée par le ministère de la Culture, affirme haut et fort que le théâtre pour enfants est un lieu de création. Des artistes témoignent.

DU GRAND ART POUR LES PETITS



PETER PAN,
de Christian Duchange,
avec la compagnie Artifice.

théâtre

Favoriser chez les enfants et les adolescents la rencontre avec le spectacle vivant. Telle est l'ambition de l'opération baptisée la Belle Saison, lancée par le ministère de la Culture et de la Communication avec des artistes et des professionnels de ce secteur jusqu'à la fin de l'année 2015.

S'adresser aux enfants et aux adolescents, est-ce faire du théâtre au rabais ? Pas forcément. Si de nombreux spectacles révèlent une paresse artistique ou un manque de réflexion, on trouve dans le jeune public de véritables œuvres, avec une portée universelle. Et des créateurs qui ont fait de l'enfance leur terrain de prédilection et un chemin d'exigence éthique et esthétique. « Avec les enfants, on n'a pas le droit de se tromper », explique le dramaturge Philippe Dorin. Il faut capter leur attention et leur plaire sans leur en mettre plein la vue, ni être consensuel, autrement dit sans perdre notre âme d'adulte. Cela oblige à inventer. »

DE L'ÉVEIL MAIS AUSSI DE LA PENSÉE

Christian Duchange, dont le travail a été salué par le premier Molière jeune public en 2005, s'oblige d'abord à ne pas submerger l'enfant de sentiments trop forts ou « difficiles à digérer », afin qu'il puisse ressentir ses propres émotions. Et trouver sa place à lui dans le spectacle. Le public

des petits de 3 ans exige aussi beaucoup d'attention. Cécile Fraysse, de la compagnie AMK (Aérostat marionnettes kiosque), qui crée des spectacles à leur intention, réfléchit à ce qu'elle transmet. « Cette responsabilité me pousse à m'interroger sur ce que je veux : les emmener ailleurs, leur donner le goût de découvrir et de chercher par eux-mêmes », résume-t-elle. Arrivée par hasard dans ce milieu, elle y a trouvé un champ d'exploration. Si on doute de la dimension artistique de ces spectacles – les bébés ne pouvant distinguer réel et fiction –, l'artiste répond simplement : « C'est de l'éveil mais aussi de la pensée. Chez les tout-petits, celle-ci est très liée au langage non verbal : elle est danse, chant, mouvement. En leur offrant un univers structuré mais libre, je les incite à traverser une certaine complexité. »

UNE VISION DU MONDE PLUS INTUITIVE

Dans le théâtre pour la jeunesse, certains font éclore leur singularité. Depuis 1997, Philippe Dorin crée, avec la compagnie Pour ainsi dire, de petits bijoux dont chaque élément, du costume à la lumière, est travaillé avec soin, et qui surprennent par leur originalité. *Sœur je ne sais pas quoi frère* n'a rien d'une pièce classique : ni drame précis ni véritable intrigue. Cinq personnages féminins font naître, avec la force du mot, un monde entre le réel et l'imaginaire. La métaphore y est reine. « L'enfant en a besoin, elle permet de dire une chose sans la dire », souligne-t-il. La plus belle métaphore est le conte, qui parle de choses concrètes, simples, réalistes. »

En progressant par associations d'idées plus que par rebondissements logiques, le dramaturge se donne la même liberté que les enfants quand ils déroulent leur pensée.

À LIRE 

Le Spectacle vivant jeune public,
collectif, éditions la Scène.
À paraître prochainement.



La Belle Saison

» LANCÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE

avec l'association Scènes d'enfance et d'ailleurs, l'opération la Belle Saison soutient les initiatives culturelles et artistiques de qualité destinées aux nouvelles générations. Partout en France, jusqu'en décembre 2015, des théâtres publics proposent des spectacles, des festivals, des ateliers, des colloques, et des concours, comme un Grand Prix de littérature dramatique, pour la jeunesse.

www.bellesaison.fr



ILS SE MARIÈRENT ET EURENT BEAUCOUP D'ENFANTS, de Philippe Dorin, mise en scène Sylviane Fortuny.

Sortir du récit linéaire permet d'exprimer une autre vision du monde, plus intuitive, comme le fait Cécile Fraysse. Ses propositions, à mi-chemin des arts plastiques et du spectacle, plongent l'enfant dans un univers d'images animées, de sculptures en tissu et de sons. Une danseuse guide les spectateurs en douceur pour tisser des liens entre ces nouveaux repères.

À LA MANIÈRE DES CONTES

Les thèmes choisis concernent tous les âges : la relation à l'autre, la séparation, la mort, l'amour... Ou encore les secrets de famille, comme dans *Sœur je ne sais pas quoi frère*. Dans le *Peter Pan* mis en scène par Christian Duchange la cruauté a toute

sa place, dans la lignée de l'œuvre de James Matthew Barrie. Contrairement à ce que montre le film de Walt Disney, Neverland, le pays imaginaire, n'a rien d'un paradis à l'origine : les habitants y sont à couteaux tirés. « Parler de la noirceur qui nous habite, comme le font les contes traditionnels, est très important, souligne le metteur en scène. Pour se rappeler l'ambiguïté des êtres et travailler ces pulsions agressives que les enfants connaissent bien. » Son travail qui veut à la fois « avertir et divertir » a bien une dimension morale. « Notre vie se fait en funambule entre deux pôles : l'ombre et la lumière, dit-il. Chacun se construit en trouvant sa façon de résoudre cette contradiction. Le théâtre peut nous aider à prendre conscience de cette

tension. » Même les tout-petits, avec Cécile Fraysse, sont accompagnés vers des émotions mixtes comme l'interrogation ou l'étonnement. Le théâtre pour la jeunesse peut devenir un espace de partage en permettant aux pensées des adultes et des enfants de « se nourrir réciproquement », comme en rêve Christian Duchange. En tirant les enfants vers le haut, il touche les adultes, parents, grands-parents, enseignants ou éducateurs. Et si ce théâtre intergénérationnel était une forme de théâtre populaire ? **NALY GÉRARD**



PARADÉISOS, de Cécile Fraysse, avec la compagnie AMK.



À VOIR

Paradésos, à partir de 3 ans, compagnie AMK. Tournée : les 27 et 29 janvier à Chelles (77), les 10 et 11 février à Sevran (93), les 20 et 21 mars à Saint-Gratien (95), les 25 et 26 mars à Bagneux (92), etc. www.compagnieamk.com

Sœur je ne sais pas quoi frère, à partir de 9 ans, compagnie Pour ainsi dire. Tournée : le 24 janvier à Toulouse (31), les 27 et 28 janvier à Cahors (46), le 30 janvier à Sarlat (24).

Peter Pan, à partir de 9 ans, compagnie l'Artifice, du 28 au 30 janvier à Saint-Étienne (42), du 23 au 28 février à Narbonne (11), etc. <http://lartifice.com>



La Vie aime : pas du tout. si vous y tenez. un peu. beaucoup. passionnément.

20000 lieux...

EXPO C'est une belle invitation à prendre le large ; un voyage empreint de sensations, d'émotions, de rêveries... Mettant en regard de remarquables photos contemporaines de la collection de la Société générale et des œuvres de son propre fonds, le Laac (Lieu d'art et d'action contemporaine) de Dunkerque offre un fabuleux tour du monde, géographique, artistique et poétique. Où l'on part en mer, dans toute son infinité, où l'on traverse des villes-escaliers aux architectures sublimes, où l'on plonge dans des imaginaires d'artistes qui interpellent intensément les nôtres. À chaque étape, les œuvres dialoguent avec une rare pertinence, lignes et lumières se confrontent en douceur, formes et couleurs se répondent avec force. Vertige des images, qui dessinent et redessinent le monde, ouvrent sur des horizons toujours réinventés. On est ailleurs. **CÉCILE ROGNON**

Jusqu'au 8 mars, au Laac, à Dunkerque (59). Tél. : 03 28 29 56 00. www.musees-dunkerque.eu

Oh, boy !

THÉÂTRE Seul en scène, Guillaume Fafiotte donne vie au récit d'une fratrie bien atypique. Comme monté sur des ressorts, le comédien virevolte, saisissant un livre d'histoires ou des figurines Playmobil comme autant d'interlocuteurs. Le brun longiligne aux mimiques candides joue le rôle de Barthélémy Morlevent, un jeune homosexuel dont le quotidien bascule lorsqu'il apprend l'existence de ses trois frères et sœurs orphelins. Une pièce adaptée du roman jeunesse détonant de Marie-Aude Murail *Oh, boy !* (L'École des loisirs, 2000) Récompensé par le molière du spectacle jeune public en 2010, le metteur en scène Olivier Letellier réussit à aborder des sujets graves, comme le suicide d'une mère ou la leucémie d'un adolescent, avec la justesse déroutante d'un regard d'enfant. **PAULINE HAMMÉ**

Le 31 janvier à Fontenay-sous-Bois (94). Tél. : 01 71 33 53. www.fontenayenscenes.fr Tournée : www.theatreduphare.fr

DÉCHARGEMENT DE BANANES du cargo Jean Laborde (1953-1970), dans le port de Marseille.



COLLECTION FRENCH LINES / DROITS RÉSERVÉS



LES QUÉBÉCOIS mitonnent un spectacle savoureux et épique.

Cuisine et Confessions

CIRQUE Jonglerie, main à main, tissu aérien... Sur scène, toutes les disciplines circassiennes sont représentées, au détail près que les fouets de cuisine ont remplacé les traditionnelles massues et que les torchons font office de tissus. Avec comme terrain de jeu une immense cuisine, les neuf acrobates, contorsionnistes, jongleurs et danseurs de la compagnie québécoise les 7 Doigts de la main ont trouvé la recette gagnante. Une bonne dose d'humour, un soupçon de poésie, une pincée de musique rythmée et surtout une envie gargantuesque de partager leur art. Très convivial, ce spectacle se termine autour d'un gâteau concocté par les artistes et les spectateurs. Les numéros brillent par leur inventivité simple et intuitive. Un programme réjouissant, un cocktail de vitamines ! **AMANDINE PILAUDEAU**

Le 24 janvier à Noisy-le-Grand (93), du 29 au 31 janvier à Vannes (56), etc. Toutes les dates : www.7doigts.com

De l'amphore au conteneur

EXPO Grande oubliée des consommateurs, la marine marchande trouve, dans cette exposition ludique et interactive, une pleine reconnaissance. Le visiteur, accueilli par un *dolium* romain, jarre contenant 2000 l de vin, et accompagné par des reproductions de conteneurs multicolores, suit un parcours chronologique qui nourrit son imaginaire. D'embarcations de légende aux contenants toujours plus rentables, le commerce maritime s'est construit par des innovations. En cinq périodes clés, on découvre la naissance du tonnage, unité de mesure du volume d'un navire, la grue de Bruges pour hisser les marchandises à bord, la Compagnie des Indes et son chocolat médicinal, la naissance des vapeurs servant au départ uniquement au remorquage et autres anecdotes historiques. Avec ses manipulations pour les jeunes moussaillons et ses films d'animation conçus comme des journaux de bord, *De l'amphore au conteneur* embarque toute la famille ! **A.P.**

Jusqu'au 28 juin, au musée national de la Marine, Paris XVI^e. Tél. : 01 53 65 69 69. www.musee-marine.fr